

5

14h45 Sophie Imbeault

Sophie Imbeault est historienne et éditrice. Elle a notamment codirigé avec Denis Vaugeois et Laurent Veysière «1763. Le traité de Paris bouleverse l'Amérique» (Septentrion, 2013) et signé «L'assassinat de Jumonville et le début de la guerre de Sept Ans», Argument, vol. 16, no 2, 2014, p. 199-210.

Titre : Les forts Duquesne et Necessity, bataille pour l'Ohio, territoire convoité.

Deux forts, l'un français, l'autre anglais, sont au centre d'un événement dramatique qui se joue à l'été 1754. La vallée de l'Ohio, située au sud du lac Érié, est convoitée pour ses fourrures par les Anglo-Américains comme par les Canadiens. Dirigés par le gouverneur Ange Duquesne de Menneville, ces derniers y érigent dès 1752 une série de forts pour marquer leur occupation du territoire. La région s'avère aussi un excellent moyen de communication entre le Saint-Laurent et la Louisiane. En 1754, le fort Duquesne est construit. La tension monte entre la Nouvelle-France et les Treize Colonies. Les Anglo-Américains bâtissent de leur côté un fort près des rivières Ohio et Monongahela. L'officier canadien Joseph Coulon de Villiers de Jumonville, en ambassade avec une trentaine d'hommes pour les sommer de quitter le territoire, est tué à 42 milles du fort Duquesne le 28 mai 1754. Par la troupe de George Washington ou par l'Indien Tanaghrisson? Le mystère demeure. Cet acte ne restera toutefois pas sans réponse. Washington et ses hommes aménagent le fort Necessity à la hâte. Louis Coulon de Villiers, frère de Jumonville, assiège victorieusement le fort, avec 600 Canadiens et une centaine d'Indiens, le 3 juillet. Ils chassent les Anglo-Américains et Washington signe un acte de capitulation dans lequel il admet avoir assassiné Jumonville. Deux forts donc, le fort Duquesne et le fort Necessity, au cœur des forêts de l'Ohio. Les acteurs sont en place. La guerre pour la Conquête peut maintenant commencer.

16h00

Lancement du livre Les forts français vol. 3 - Détroit

FRAIS D'INSCRIPTION Colloque et repas : 45\$

NOM : _____

No. de membre : _____ Tél. : _____

Suprême de volaille *Filet de saumon*

Quiche végétarienne

Pour toutes informations supplémentaires, consultez notre site web à : www.sgcf.com ou joindre Gisèle Monarque au 450-424-4806. Inscription par la poste ou par téléphone (paiement par carte de crédit): 514-527-1010.



MAGNUS POIRIER

Nous parlons le langage de votre peine




Nous vous soutenons en vous offrant une gamme complète de produits et services funéraires qui respectent vos croyances et vos traditions.

514 727-2847
www.magnuspoirier.com
 Montréal - Laval - Rive-Nord - Rive-Sud

COLLOQUE DE LA SGCF

Le dimanche 26 octobre 2014

**Complexe funéraire Magnus-Poirier
6825, rue Sherbrooke Est à Montréal**

Les forts français en Amérique du Nord!



SGCF / Maison de la généalogie : 3440, rue Davidson, Montréal (Québec) H1W 2Z5
Téléphone : 514-527-1010 Télécopieur : 514-527-0265 Courriel : info@sgcf.com Site : www.sgcf.com



**Société généalogique
canadienne-française**

Fondée à Montréal en 1943

1

9h00 : René Chartrand

Conservateur et, éventuellement, conservateur en chef à la direction des Lieux Historiques Nationaux de Parcs Canada de 1968 à 1996, spécialisé en histoire et culture matérielle militaire. Il participe à de nombreuses restaurations et expositions au Canada et à l'étranger. Consultant indépendant depuis 1997 et auteur d'une quarantaine de livres et de nombreux articles publiés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et au Canada. Il a aussi donné de nombreuses conférences dans plusieurs pays des Amériques et en l'Europe.

Titre : Les réseaux de fortifications françaises en Amérique du Nord

Tous savent que les Français érigèrent de nombreux forts et même des forteresses en Amérique du Nord. Leur construction et leur situation répondaient à des objectifs militaires, diplomatiques et commerciaux. Leur force, leur efficacité et leur prestige reposaient sur des choix concernant leur architecture et les réseaux stratégiques qu'ils formaient. C'était des lieux de défense, mais aussi des bases pour l'attaque. Les forts importants disposaient de garnisons de troupes régulières parfois renforcées par des volontaires et des Amérindiens alliés. Cette conférence illustrée proposera un survol des divers réseaux de fortifications et de leur pertinence en tant que gardiens de la Nouvelle-France.

10h00 *Pause-santé*

2

10h15 Léon Robichaud

Ph.D. Directeur, Département d'histoire, Université de Sherbrooke

Titre : Le fort de l'île aux Tourtes et la défense de Montréal

Projet personnel de René-Charles de Breslay, le fort et la mission de l'île aux Tourtes s'inscrit aussi dans le développement d'un système défensif autour de Montréal sous le régime français. D'un système rapproché de points d'appui (fort, Hôtel-Dieu et redoutes) à un réseau plus étendu (ville fortifiée, forts et fortins), le développement des défenses entourant Montréal répond à des impératifs variés: protéger les populations européennes et amérindiennes, favoriser le commerce et les communications, encadrer l'évangélisation des tribus christianisées.

Mission et poste de traite doté d'une petite garnison, l'Île-aux-Tourtes doit donc participer à un système qui dépasse les objectifs de l'initiateur du projet. L'analyse de ce fort dans le contexte de la défense de l'Île-de-Montréal permet mieux de comprendre sa création en 1704 et les controverses qui ont ponctué sa brève existence jusqu'à son abandon en 1727.

3

11h15 : Justine Bourguignon Tétreault

Université de Montréal, Maîtrise en anthropologie (archéologie)

Titre : Le fort de Ville-Marie, l'apport de l'archéologie.

Le site Bfj-101, dans l'Îlot Callière, fait l'objet de recherches intensives depuis 2002 dans le cadre de l'école de fouilles en archéologie historique de l'Université de Montréal. Outre des structures et objets témoignant d'occupations s'étalant du XVIIIe au XXe siècle, le site a livré des vestiges du premier établissement colonial permanent à Montréal, que les chercheurs ont nommé le fort de Ville-Marie, d'après le nom d'origine de la colonie. Il n'existe malheureusement aucun plan du premier fort; on connaît son emplacement général par les écrits peu nombreux qui traitent de son existence. L'archéologie a donc permis une connaissance approfondie du cadre de vie des premiers colons de Montréal et de la disposition de certaines composantes du fort sur la pointe de terre connue aujourd'hui comme la Pointe-à-Callière, au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Pierre. Si l'occupation du fort fut relativement brève, elle s'inscrit dans une tradition d'échange et d'interaction culturelle sur la pointe. Nous verrons comment les sols, les objets et les structures se conjuguent pour fournir une vision riche quoique partielle du tout premier fort français à Montréal et de ses occupants, français comme amérindiens.

12h00 *dîner (Vous pouvez réserver un repas)**

4

13h30 - Réal Fortin,

Professeur à la retraite. Réal Fortin a participé à quelques découvertes de sites archéologiques; notamment les casernes de Blairfindie en 1977 et le fort Sainte-Thérèse en 2005. Il a été co-fondateur et président du Musée du Haut-Richelieu inauguré en 1979.

Titre : Les forts du régiment de Carignan et les humeurs du marquis de Salière.

En 1665, l'aménagement de forts sur la rivière Richelieu par le régiment de Carignan a pour unique but de préparer une expédition en territoire iroquois pour les exterminer et cesser une fois pour toutes les incursions hostiles et destructrices des Iroquois. Pourquoi avoir préféré la rivière Richelieu au fleuve Saint-Laurent?

Si le but est clair, les trois dirigeants français divergent quant aux moyens. Le commandant du régiment, Henry de Chastelard de Salière, reproche au lieutenant-général Alexandre de Prouville, marquis de Tracy, de ne pas le consulter tandis qu'il n'apprécie guère l'attitude hâtive et la logistique défailante du gouverneur Daniel Rémy de Courcelle.

C'est en explorant le mémoire du marquis de Salière qu'on découvrira les dessous des fortifications et des activités militaires du régiment de Carignan. Ce ne sera pas la dernière fois que la rivière Richelieu sera au cœur des hostilités dans la colonie française.

14h30 *Pause-santé*